

« Le dessin au crayon et à l'estompe d'après la *Sainte Cécile* est fait avec beaucoup de soin. Le ton local de la gloire a été pris avec intelligence, et l'effet en est très-satisfaisant ; les draperies sont très-étudiées. C'est un dessin qui fait beaucoup d'honneur au goût et au talent de M. Saint-Ève.

« La gravure du portrait d'Andrea del Sarto a paru très-satisfaisante à l'Académie. Tout y est fait avec soin et rendu avec talent ; la tête surtout est exécutée avec une grande intelligence de travaux. Il y a de l'expression et de la vie dans la gravure de cette tête, et le grand maître qu'elle représente ne s'y reconnaît pas moins par sa manière de peindre, fidèlement reproduite dans le dessin de M. Saint-Ève, que par sa ressemblance même. C'est une planche très-recommandable. »

Ainsi encouragé à persévérer dans la voie qu'il suivait, Saint-Ève donna bientôt la mesure de son talent sérieux et fécond. On distingua surtout, parmi ses nombreux travaux, avec le *portrait d'Andrea del Sarto*, la *Madone* d'après le même maître ; la *Sainte Cécile*, d'après le tableau de Raphaël que possède le musée de Bologne ; la *Poésie*, d'après la fresque de Raphaël, au Vatican, la *Théologie*, la *Justice* et la *Philosophie*, d'après les mêmes fresques ; la *Sainte-Famille*, d'après le tableau de Raphaël du musée des études de Naples ; *l'Enfant qui porte le cartouche* dans la *Madone de Foligno*, d'après Raphaël, enfin la *Vierge de Capo di monte*.

Presque tous ces ouvrages furent exposés au Salon de 1847.

A l'expiration de ses cinq années de pension, dont